

dollars par année. Souvent, les alliances forgées avec des entreprises étrangères ont suscité de nouvelles sources d'approvisionnement et créé de nouveaux débouchés.

## VIANDE ET GÉNÉTIQUE ANIMALE

Le Canada est un grand fournisseur de viandes de première qualité sur les marchés mondiaux. L'expérience de ses éleveurs et entreprises de transformation de la viande, de même que l'application des technologies de pointe ont contribué à sa réputation d'excellence. Le Canada continue de mettre au point de nouvelles technologies de traitement des viandes pour la manutention, la préservation et le conditionnement du produit fini.

Les deux principaux secteurs de viande rouge du Canada sont le bœuf et le porc. Le Canada est le troisième exportateur de porc du monde (1,1 milliard de dollars en 1998) et s'est emparé de 32 % du marché mondial. En 1998, il a été le quatrième exportateur de bœuf du monde, avec des exportations de 1,3 milliard de dollars. Ces résultats enviables résultent de l'application de méthodes de production efficaces, de l'accès à des aliments pour animaux économiques, d'une technologie moderne, de normes d'inspection strictes et de la présence au Canada d'animaux reproducteurs de qualité supérieure.

Grâce à des techniques génétiques très avancées dans la production laitière, bovine et porcine, ainsi qu'à l'excellent état de santé du bétail, les producteurs canadiens ont pu réaliser des ventes de plus de 253 millions de dollars en 1998, dans plus de 70 pays. Les entreprises canadiennes de transformation de la viande se spécialisent dans les viandes rouges, y compris le bœuf, le veau, le porc, l'agneau et le cheval, ainsi que dans un vaste éventail de produits tels que la viande fraîche ou surgelée, les viandes transformées, fumées, en conserve et cuites, les saucisses et la charcuterie.

## ALIMENTS ET BOISSONS TRANSFORMÉS

Les exportations agroalimentaires vers le marché de la consommation se sont accrues de façon marquée ces dernières années, la valeur des exportations annuelles étant passée de 6,7 milliards à 9,1 milliards de dollars entre 1996 et 1998. Les produits de la viande et de la volaille viennent en tête de liste, suivis des produits laitiers et céréaliers, y compris la farine, les produits de la boulangerie, les céréales à petit déjeuner, les aliments pour animaux et les pâtes alimentaires. Les autres exportations importantes comprennent les vins et spiritueux, les fruits et légumes, les produits du poisson et des fruits de mer, les boissons gazeuses, la confiserie, les huiles végétales et les aliments de grignotage.

Les entreprises canadiennes de préparation des aliments et des boissons font de bons partenaires internationaux. Bien que les grandes sociétés de transformation expédient une grande variété d'aliments, de nombreuses petites entreprises se sont imposées en faisant appel à des équipements de transformation et des installations de production souples qui leur permettent de produire une diversité attrayante de produits. En adaptant les usines de production, ces petites entreprises peuvent produire des marchandises portant une marque propre à l'intention de détaillants ou d'autres fabricants aux termes d'accords de conditionnement à forfait, et elles peuvent tirer parti plus rapidement des occasions d'offrir des produits spécialisés ou de cibler des marchés précis.

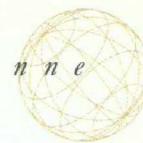


PHOTO : COMMISSION CANADIENNE  
DES GRAINS

## RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENT

Le Canada a fait d'immenses progrès en ce qui a trait aux activités de recherche et développement dans le domaine de la transformation des aliments et boissons, et ses coûts sont très compétitifs. Les établissements de recherche universitaires et gouvernementaux du Canada comptent un réseau impressionnant de chercheurs spécialisés en sciences alimentaires et dans des disciplines connexes. Ces établissements, qui englobent 11 universités et 18 centres fédéraux de recherche agroalimentaire, collaborent afin

de créer des équipes de recherche multidisciplinaires qui travaillent en association avec des clients de l'industrie.

Les Canadiens sont nettement les principaux bénéficiaires de cette approche systématique de l'innovation technologique dans l'industrie des aliments et boissons. Celle-ci reste néanmoins ouverte aux investissements étrangers et à la formation de partenariats à l'étranger, de sorte que les entrepreneurs et consommateurs d'autres pays profitent également des progrès accomplis par le Canada dans ce domaine.

## BIOTECHNOLOGIE

Une longue tradition d'expertise en recherche agricole a fait du Canada un chef de file mondial en biotechnologie agricole. La nouvelle Stratégie canadienne en matière de biotechnologie vise à faire en sorte que le Canada reste un fournisseur et un consommateur responsable de produits et services de biotechnologie. Dans la pratique, cela signifie un plus grand choix de produits pour les agriculteurs et les consommateurs, une amélioration de la qualité et de la salubrité des aliments, ainsi qu'une meilleure gestion de l'environnement. Cela veut également dire une gestion attentive des produits et services de biotechnologie, à l'aide de règlements basés sur des procédés et données scientifiques solides.

À l'heure actuelle, 44 % des recettes tirées des produits et services de biotechnologie au Canada viennent du secteur de la biotechnologie agricole, c'est-à-dire aussi bien des grandes multinationales que des PME canadiennes qui n'ont pas peur d'innover et vendent les résultats de leurs recherches sur les marchés du monde entier. Le gouvernement canadien a déjà évalué et approuvé plus de 30 produits de biotechnologie agricole, et des milliers d'essais contrôlés de produits de biotechnologie agricole sont actuellement en cours.

Le domaine de la biotechnologie agricole bénéficie également d'un climat très propice aux activités de recherche et développement, notamment d'incitatifs fiscaux et d'une importante main-d'œuvre hautement spécialisée. Les nombreux centres d'excellence en biotechnologie agricole du Canada tirent profit des partenariats très utiles qui ont été formés entre les universités, le secteur public et les entreprises, ce qui permet au Canada de continuer d'appliquer ses compétences pour répondre aux besoins alimentaires du monde entier.

